

# GALERIE ANDREA CARATSCH

## COMMUNIQUE DE PRESSE

### **OLIVIER MOSSET – Circles and Stripes**

7 MARS – 17 MAI 2013

La Galerie Andrea Caratsch présente sa cinquième exposition consacrée à Olivier Mosset. L'exposition «Circles and Stripes» se concentre sur les légendaires cercles noirs sur fond blanc de la première période de son œuvre (1966–1972), qui aida l'artiste suisse à se forger une réputation internationale, ainsi que sur la période des tableaux à bandes (1973–1976) qui suivit immédiatement les six années de travail intensif durant lesquelles il créa quelque 150 cercles.

Quinze tableaux à cercle et trois tableaux à bandes sont exposés par série dans les deux salles de la galerie. Dans la salle principale, les quinze cercles noirs ornent les murs blancs comme une frise. Un cercle noir (Ø 9 cm) constitue le centre de chaque toile blanche carrée, dont la mise en rang sérielle invite à contempler l'effet captivant des cercles noirs de Mosset. Entre 1966 et 1972, l'artiste aurait peint près de 150 «Circle Paintings» à Paris où il a fréquenté, entre autres, des *Nouveaux réalistes* tels que Jean Tinguely et Daniel Spoerri, sans toutefois suivre leur chemin qui se détournait de l'art abstrait. La mise en rang des tableaux à cercle noir souligne le concept de répétition systématique du motif inhérent à cette série et pose la question de l'original et de l'authenticité. Par la reproduction multiple de l'œuvre, l'artiste cherchait à faire peu à peu disparaître l'aura et à laminer l'autorité. Le motif du cercle noir peut également être appréhendé comme un zéro et renvoie à l'idée-force du groupe d'artistes «B.M.P.T.», que Mosset a fondé en 1966 avec Daniel Buren, Michel Parmentier et Niele Toroni, et qui revendique le *degré zéro* de la peinture. Dans son œuvre première, Mosset s'efforce en effet d'atteindre le degré zéro de la peinture afin de la rendre neutre et autonome. Formellement, ses cercles peuvent cependant s'interpréter aussi comme des renvois aux cibles de Duchamp, Jasper Johns, Picabia et Noland.

Après la période des cercles, Mosset a peint entre 1973 et 1977 plusieurs séries de tableaux à bandes, à la manière de Daniel Buren. S'il s'approprie l'idée de Buren, il ne réalise cependant pas ses tableaux comme lui avec des tissus imprimés, mais en recourant exclusivement à la peinture. Autrefois comme maintenant, Olivier Mosset milite pour une forme de «vérité» picturale (Paul Cézanne) qui doit s'étayer sur les éléments matériels du tableau, tels que la taille, le format, le support, la peinture, l'enduit, etc. Dans les périodes plus tardives de son œuvre, il créera des monochromes, ainsi que des peintures et des sculptures géométriques pour les espaces publics. Mosset a représenté la Suisse à la Biennale de Venise en 1990. Il vit et travaille à Tucson (Arizona).

La galerie est ouverte du lundi au vendredi, de 10 à 18 heures.